

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris], Lundi 3 juin 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

[Paris], Lundi 3 juin 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Grèce\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1850-06-03

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Lundi le 3 juin 1850

Pas de rencontre hier matin. Thiers était parti pour deux jours pour Lille. Chez moi, le soir Lahitte, Molé, Berryer et tout le monde. Lahitte content de lui même & avec raison. J'ai conjuré de trainer. Molé insiste sur cela aussi. Le Chancelier a tenu hier

soir le même langage à Lahitte. Celui-ci dit. S'il me cède tout je n'ai pas le droit de traîner, c'est vrai, or, il me semble que Pal[merston] est en train de consentir à ce que la convention de Londres soit la bonne, pourvu que le gouvernement grec la préfère à l'autre. Ceci aussi semble logique & convenable. Voilà donc où l'on en est. Cela n'est pas fait, mais c'est en train de l'être. Selon moi, la reculade serait si éclatante, que je ne vois pas même le tort que cela ferait à la discussion de vendredi, si c'était fait jusque-là. Mais voici bien des doutes sur vendredi, on dit que les Pairs auront peur. Peur parce que c'est fait du ministère. Selon des nouvelles de là il y aurait majorité de 16 ou 17 contre la motion de St[ratford]. Nous verrons. Hier aux courses de Versailles. Lord & Lady Normanby étaient dans la tribune du Président, & très bien venu de lui. Cela a fait un mauvais effet. C'est de bien mauvais goût. Le langage de Lahitte excellent contre Palmerston. Berryer me dit que le P[résident] est fâché du succès de la loi & de l'énorme majorité. Molé me dit exactement le contraire. Qui croire ? Tous les Elyséens ont voté pour. La situation de Changarnier est toujours très chanceuse au dire de tous. Piscatory pas intéressant & pas au courant.

2 h. Ma visite maniaque me dit que le P[résident] est absolu, capable de choses très inattendues on a l'air de croire qu'il y aura aujourd'hui un message. Quoi ? J'écris du volume à Ab[erdeen] et voici mille interruptions. Chang[arnier] sort d'ici. Il veut qu' Aberdeen fasse mention de notre dépêche du 3 de mai dans la discussion vendredi. Et qu'il ne se gêne pas. Je lui vante donc la bride sur le cou. Adieu. Adieu. Je suis bien pressée. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), [Paris], Lundi 3 juin 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-06-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3346>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 3 juin 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Lundi le 3 Juin 1850.

par de nombreux lies matins.
Thiers était parti pour deux jours
pour l'Isle. Jeudi matin, le soir
d'abord, Molé, Derville, et
tout le monde. La bataille continue
de lui succéder dans la réunion.
J'ai conjuré de traîner. Molé
visite sur cela aussi. Le lendemain
à trois lieux vois succéder l'assemblée
à La bataille. Celui-ci dit: s'il venait
à dire tout je n'ai pas le droit
de traîner - c'est vrai: or, il
est évident que Sal. se hâte de faire
de l'assemblée à ce que la continuation
de l'ordre soit la brusque, pour
qu'il fasse faire le préfet à
l'autre. Cela aussi semble

logique, & connueable. Mais
aucun l'ouest ut. cela a été
parfait, mais d'abord certain
militar. selon moi, la révolte
serait si déstabilisante, que j'aurais
per misse tout que cela fût fait
à l'admission de Madrid, si
c'était fait jusqu'à là.

Mais voici bien de toutes
sortes de Madrid. on dit que le Seir
avait pris. que le paragraphe 10
fut de l'assassinat. alors des
comités de la 'il y aurait eu
de 16 ou 17 contre la mort de M.
une révolte.

Hier aux environs de Versailles
Lord & lady Bonaparte étaient
dans la tribune du Président, &

tribun venu de la. cela
a fait un mauvais effet.
cela a bien fait un bon.
le coup de la tribune a été
contre l'admission.

Bonaparte a dit que le Dr. est
faute de succès de la loi & de
l'opposition majoritaire. Mais le
dit également le contraire.
qui croit ? tout le système
est dans le pas.

La situation de l'Assemblée est
très bonne. tout va bien, mais
de toute.

Si c'est pour intéresser
à pour au contraire.

2 h. une visite macabre.
on dit que le Dr. est aboli
capable de choses très étranges.

on a l'air de venir pu'ily au
aujourd'hui une catastrophe -
que?

j'aurai de nouveau à ab. et
voici sans interruption.

Chap. 1000ⁱⁱ. il meugui
'abordas faire mention
de notes déposées le 3 de Mai
dans la dictionnaire Vocabulaire
et qu'il ne se gêne pas.
je lui mets donc la bûche
sur le feu.

Adieu. adieu, je te remer-
cie pour. adieu.